L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 23 rue de Chartres,

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 30 JUIN 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans. 30 juin. — Temps: Vent du sud, baisse barométrique, temps couvert et pluies locales.

Température du 29 juin 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A.M.	77	25
Midi	83	28
3 P.M.	81	27
6 P.M.	81	27

Par la ligne de Mobile.—Capt Sam S Brown, Louisville; C Belcher, Boston; Mrs Geo H Braughn et famille, Wytheville, Va; A C Jamison, Wheeling, W Va; E Brand, New York, Geo S Lacey et femme, New York via Niagara Falls; A B Herrick, Chicago; Mrs V Ducatel, Owensmouowoe, Wm John Wallace, Boston; R S McCulloch, Baltimore; Mrs A R Gourrier, New York; P Beer, Old Point Comfort; Thos McKendrick, Louisville; Mrs F Brand, New York; Miss Mathilda McLean, Wytheville, Va; Mrs Elliott, New York; Alfred Colomb, Louisville; M J Pons, Waukesha; Rachael Wiltz, Savannah; Chas H Bailey et famille, Branford, Canada; A Libman, New York; H K La Vielle, Louisville; Miss L Hayan, Baltimore; James T Fawcette, Louisville; Alexander Ducheron, New York; W H Toms, Waukesha; A Bornstame, Europe via New York; J B Morson, Louisville; W A Riarck, Atlanta; F Daleman, New York; I Ayer, Washington, D C; R L Shannon et famille, St. Louis.

Voyageurs arrivés au City Hotel.—S D Watson, Pt Gibson, Miss; Jos Fitzpatrick, Côte; Geo W Lane, N C; J M Singleton, St-Louis; Frank Blair et femme; Mme E D Frost et fils, McComb City; J W Fulliove, femme et deux enfants, Vaiden, Miss; Mme Holden et fille, Summit, do; Mme E L Holden et deux enfants do; Geo B Colyer, Camden; S O Scruggs, Clontierville, Lne; S H Scruggs, do; Jno Thompson, Waco, Tex; D R Meade, Galveston; H M Hunter, Henry, Tex; J E Smith, Covington, Lne; H L Good, Michigan City, Miss; G S McMillan, Montrelle, do; D Williams, ville, I W Burns, do; G B Kelsom, do; T Lagrelum, Morgan City; A J Denny, ville, L J Hynes, Brownsville, Tex; Miss L H McGruier, Jackson, Lne; W H Magruder, Baton Rouge; L S Havard, St Landry, Lne; Miss L Havard, do.

Départs par la Grande Route de Jackson.—Miss Geddes, Richmond; Mrs Parker et Son, Owensmouw; Richmsan, Waukesha; Miss Mary Phelps, Louisville; Miss A McGinnis, St-Louis; Miss Sklotz, Niagara Falls; James Abbott, Chicago; W Agar, famille et domestiques, Philadelphie; J D Fisher, Memphis; Robt Cofelit, Monroe; Owen McGinnis, St-Louis; J Schmidt et femme, New York; Enrique Hildebland, Europe, voie de New York; Ashton Phelps, Louisville; J B Barber, Memphis; Sidney Klotz, Niagara Falls; W J Kelley, Louisville; Mrs O Smith, Nashville; Mrs R B Scudder, Boston; C Calliet, Europe, voie de New York; Juan Labat, Europe, voie de New York; Jules Koetting, Niagara Falls; W H Brown, Vicsburg; J C Hawkes, Monroe; M Peets Hot Springs; H Isaacs, St-Louis; J H Kendall, Boston; Miss Emily Koening, Niagara Falls; Miss M A Edwards, New York; P C Allen, Louisville; A A Yates, Louisville; G Hart, Europe, voie de New York; M Daniels, Hot Springs; Miss Lehman, Niagara Falls; W H Murphy, Niagara Falls; Mrs Goldstein, Niagara Falls; C. Changeon et femme, Europe, voie de New York; Mrs A Koening, Niagara Falls, Mrs D Yates, Louisville; H Kernt et famille, Niagara Falls; J C Manning, Président de la Cour Suprême, Monroe; Peter Smith, Chicago; J R La Monse, femme et enfant, Niagara Falls; G W Lenord, Louisville; M Koening, Niagara Falls; L Lamothe, Europe, voie de New York; Miss R Koening, Niagara Falls; Miss Louise Yates, Louisville; R H Marr, juge de la Cour Suprême, Monroe; Mrs L Katz, St-Paul; Chas Cuddy, St-Louis; M C Parsons, Chicago; W H Casey, Niagar Falls; Jno Yates, Louisville; Juge W P Spenser, Monroe; David Smith, Owensmouwoe; Mrs M Mallet, Louisville; H Ross, femme et enfant, Niagara Falls; G J Saunders, Monroe; F B Green, Europe, voie de New York; Mrs Jno Phelps, Louisville.

Société de bienfaisance des Commis.—Nous apprenons avec plaisir que la destruction des pièces du feu d'artifice destiné à la célébration du bienvième anniversaire de la société de bienfaisance des commis ne nuira absolument en rien à la fête. Les nombreuses personnes qui s'intéressent à l'excellente société craignant que les conséquences de l'incendie ne nécessitassent une modification en un ajournement.

La société, avec une promptitude et une énergie qui lui font honneur, s'est adressée, sans retard, à l'une des premières maisons de l'Etat, et l'établissement lui a fourni, en peu de jours, non seulement tout ce qui avait été perdu, mais encore de nouvelles et de très belles pièces. Nous citerons, au nombre de celles-ci, une statue équestre du général Lee, pièce que les juges compétents appellent un modèle; une grande pompe à vapeur fonctionnant; enfin une foule de pièces appropriées à la circonstance.

Pour ne pas désappointer le public et donner la fête à la date indiquée, le 4 juillet la société a pas reculé devant des frais considérables; le public s'en souviendra et l'en récompensera.

Bataillon de Carabiniers d'Orléans.—Ce bataillon s'est organisé hier soir.

La compagnie A. a choisi les officiers suivants: capitaine, Jos. Debat; 1er lieutenant, B. Mares; 2d lieutenant, M. Her.

La compagnie B, a élu Geo. William son capitaine, B. Thornton 1er lieutenant, F. Prados 2d lieutenant.

La compagnie D, a élu Chas S. Aron capitaine, Walt Clement 1er lieutenant, J. B. Hoffman 2d lieutenant, Chas Surran sergent-major, E. Pratts second sergent, E. V. Frère troisième sergent.

Le commandement du bataillon a ensuite été offert au capitaine C. S. Aron comme major et au capitaine Jos. Débat comme adjudant.

Société louisianaise de l'armée du Tennessee.—A la dernière séance de la société louisianaise de l'armée du Tennessee, le colonel John Augustin a présenté un rapport au nom du sous comité chargé des préparatifs de l'excursion dont le produit doit être appliqué à la construction d'une tombe.

Le monument funèbre recevra les restes de ceux des soldats qui sont morts ou mourront à la Nlle-Orléans.

Le colonel a informé l'assemblée que l'honorable Jefferson Davis accepte l'invitation de la société. On sait que l'ancien président des Etats Confédérés, après la présentation d'un magnifique insigne de l'organisation dont il va devenir membre, doit prononcer un discours devant l'immense auditoire qui se portera à Mississippi City.

Il a de décidé que l'excursion aura lieu le 10 juillet et que le train du chemin de fer de Mobile partira de la gare à sept heures du matin.

Le prix du billet est de deux piastres et, pour ceux qui voudront juger du talent des musiciens du général Sucedes, de trois piastres.

Les *tickets* sont en vente depuis hier.

La prochaine séance de la société aura lieu le 9 juillet.

Rixes. — Samedi matin, vers neuf heures, une rixe a eu lieu, au poll du deuxième ward, angle des rues Magasins et Poeyfaré, entre MM. Thos. Devereaux, Hugh Ford et James Foley. Les deux premiers se sont armés de pistolets, mais ils n'ont pas eu le temps de s'en servir. MM. Ford et Foley ont été arrêtés et ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution. Le juge Smith a ordonné l'arrestation de M. Devereaux.

—M. John Horter a été arrêté au poll du cinième ward, coin des rues Sixième et Magasins, pour avoir frappé M. Jacob Shilling.

Drame sanglant.—Hier, à quatre heures de relevée, le coin des rues Remparts et Julie a été le théâtre d'un drame sanglant dont Charles Petrie, Jno. C. Stewart et Jas. Devern ont été les acteurs. Si les renseignements que avons recueillis sur cette affaire sont exacts, il existait entre Petrie et Stewart une animosité de vieille date.

Les deux individus se sont rencontrés dans le magasin d'un armurier, situé à l'endroit indiqué plus haut. Petrie, armé d'un pistolet, s'est rendu sur le trottoir et s'attendait que Stewart fut sorti du magasin pour lui faire fondre sans aucune explication préalable.

Stewart qui, lui aussi, était armé d'un pistolet, a répondu au feu de son agresseur, le blessant mortellement. Devern, qui se trouvait près de Petrie lorsqu'il est tombé, a ramassé son arme et s'en est servi contre Stewart, mais sans l'atteindre. La police est intervenue et a mis fin au combat.

Noyé.—Hier soir, à sept heures, un jeune homme âgé de onze ans, nommé James Falaney, s'est noyé en se baignant dans le canal, en face du Parc de la Nouvelle-Orléans. A une heure ce matin, son corps n'avait pas encore été retrouvé.

Première séance du Comite

D'ENQUÊTE DU CONGRÈS.

Le comité avait décidé que la première séance n'aurait pas lieu avant demain à cause de l'absence d'un de ses membres, M. Blackburn, qui a dû prolonger son séjour à Cincinnati et n'arrivera ici que dans le courant de la journée, mais M. Packard, dont la déposition est considérée comme importante, devant partir, ce matin même, par steamer, pour Liverpool, où il va remplir les fonctions de consul, le comité a préféré avancer la séance de quarante-huit heures que de se passer du témoignage.

M. Packard l'a conséquemment donné, mais nous n'y avons rien découvert qui pût nous justifier à sacrifier une grande partie de l'espace réservé aux nouvelles intéressantes du nord et de l'Europe, et à retarder la publication du journal.

L'élection d'hier.—Nous sommes heureux de pouvoir constater que la journée d'hier, consacrée à l'élection des officiers de tous les wards de la ville et des délégués devant composer le nouveau Comité de Paroisse, a été assez paisible. Sauf quelques querelles dans certains quartiers, et qui n'ont pas eu de suite fâcheuse, nous n'avons rien à signaler dans cette chronique qui justifie les craintes exprimées par les pessimistes de voir le sang couler dans les ruisseaux.

L'heure avancée à laquelle s'est terminé le compte des votes dans plusieurs wards, nous met dans l'impossibilité de donner les retours complets de l'élection. Nous espérons, cependant, que nos lecteurs ne nous refuseront pas leur indulgence, en cette circonstance, car c'est grand peine et après force marche que nous avons pu nous procurer ce matin, à deux heures, au bureau du chef de police, les retours partiels que voici:

2ème ward—Tous les candidats sur le ticket de M. John Fitzpatrick élus par une forte majorité.

4ème ward—Président J. Connolly, vice-président Thos. Johnson, secrétaire H. Andry, trésorier H. Roberts. Délégués: V. Mauberret, B. Omorato.

5ème ward—Par suite d'une très grande confusion, le dépouillement du scrutin a été renvoyé à aujourd'hui. Les bottes ont été déposées à la station de police du district, sous la surveillance de la police.

6ème ward—Président, A. L. Tissot; vice-président, James Dillon; secrétaire Jacob Volrath; trésorier, J. A. D'Hémecourt; délégués, Jno Brewster, Sidney F. Lewis.

9ème ward—Président, F. Doscheffer; vice-président, Hugh Cain; secrétaire, F. Munch; trésorier, James Lusk; délégués, James Lusk, Geo. Stuckman.

10ème ward—Pas de définitif. 1250 votes pour S. Sheehan, candidat. Le scrutin du ward, semble avoir la majorité des votes.

11ème ward—Même nombre de votes donnés dans ce ward que dans le ward précédent. Murphy et Merkel se disputent la présidence.

12ème ward—Président, A. P. Keller vice-président, E. Munster; secrétaire Paul Sauvé; trésorier, Hugh Brock. Délégués, F. R. Southmayd, F. J. Wahner.

13ème ward—Président, E. L. Bower vice-président, W. N. Pascoe; secrétaire L. D. Landry; trésorier, W. H. James; délégués, W. H. Jaffies, W. H. Bokefohr.

14ème ward—Tous les candidats sur le ticket de J. H. Ferguson élus.

15ème ward—Président, Dan. Hanlett; vice-président, J. H. McCann; secrétaire, Pat Hennessy; trésorier Pat McClusky; délégués J. H. Fanngan, P. J. Morney.

Scène de famille.—Une altercation s'est élevée, hier soir, entre le sieur Billups, couleur, à leur demeure, rue Franklin, entre Perdido et Gravier. Après un mutuel échange d'épithètes malsonnantes, mari et femme en sont arrivés aux voies de fait. L'homme a reçu un coup de couteau qui lui a fait une profonde blessure. Il a déposé contre sa femme une plainte d'assaut et batterie avec intention de commettre un meurtre.

Paragraphes.—Mr Dejean membre du bureau de police, a eu une véritable tempête en demandant la mise à exécution de l'ordonnance qui défend aux policemen d'appartenir à une compagnie de pompiers ou à une organisation militaire quelconque sans l'autorisation du bureau. Le lecteur le mieux versé dans les intrigues de la politique locale comprendra sans qu'on la indique, toute l'importance de la question du commissaire. Les adversaires de mesure—et il y en a beaucoup dans la classe—soutient de toutes leurs influences pour faire modifier ou abroger, à la prochaine séance du bureau, la règle No 145, cause de commentaires énergiques et d'une effervescence fort peu flattante.

—La seconde séance du comité d'enquête du Congrès est fixée à demain le lieu choisi est le salon P. de l'Hôtel St. Charles.

—Il ne faudra pas s'étonner si les démoignages établissent que le parti radical ne songeait pas à réclamer la victoire électorale avant l'arrivée de MM. Sherman, Matthews et autres dans notre ville.

—Le baptême des cloches et la pose des stations de la Croix du couvent des Carmélites déchaussées ont lieu aujourd'hui, dimanche, à cinq heures de l'après-midi. Il y aura quête au profit du Couvent, qui est sis au No 134 de la rue du Rempart, près Remparts. La partie musicale du programme est confiée à l'habile professeur Cartier.

—Le comité démocrate de paroisse siégera lundi soir, mais cette fois, à huis clos.

—Les espagnols de notre ville célébreront, le dimanche, 7 juillet, par un *Te Deum* solennel à la Cathédrale St-Louis et par un banquet à la loge de la Persévérance, angle des rues Dumaine et St-Claude, le rétablissement de la paix dans l'île de Cuba. Nous remercions M. G. Segui y Gahona, secrétaire de la junta directiva de la célébration de la paz de Cuba", de la gracieuse invitation qu'il nous a transmise au nom du président de la direction. Nous avons salué de tout cœur, avec nos bons et fidèles amis, la cessation d'hostilités qui mettent fin à une guerre si longue et si cruelle, et qui, aujourd'hui, comme dans le passé, nous faisons des vœux sincères pour le maintien de relations cordiales entre l'Espagne et sa colonie.

—Mr le capitaine John J. Brown, propriétaire du *Gor. Allen*, fera sa sixième excursion annuelle, pour les orphelins, le jeudi, 11 juillet. Le bateau quittera le pied de la rue du Canal, à neuf heures du matin; les enfants passeront la journée sur une des belles propriétés situées à quinze ou vingt milles au-dessus de la ville, et seront de retour avant la tombée de la nuit. Il y aura pique-nique au panier; chaque aide y contribuera dans la mesure de ses moyens. Le capitaine, avec sa générosité habituelle, fournira la limonade et l'eau glacées, la fanfare et tout ce qu'il faudra pour rendre la fête champêtre aussi complète que possible. Les enfants de seize ans seront invités à l'excursion. Le colonel W. I. Hodgson est président du comité chargé des préparatifs.

—Le maire a prié le notaire de la ville de dresser un acte basé sur le contrat qui vient d'être conclu avec la compagnie du chemin de fer de la rue du Canal et du Lac. Les travaux ont déjà été commencés sur la levée dite de protection et seront achevés le plus tôt possible.

—Les examens des écoles publiques ont été très satisfaisants. Le surintendant, Mr Rogers, a constaté un progrès notable. Les professeurs et les élèves louisianais ont maintenant d'un repos dont ils avaient besoin. La rentrée des classes est fixée au 1er Octobre.

—Des bois de dérive empêchent les goélettes, etc., de passer dans le bayou St. Jean, à l'intersection de l'avenue Hagan.

—La station de police du vieux fort espagnol est achevée.

—On disait, hier, au coin des rues Canal et Royale, que Mr Sherman, ministre des finances des Etats-Unis, devrait acheter de l'encre que vient d'inventer un savant chimiste de Chicago. Elle est parfaitement et magnifiquement noire, mais au bout de cinq jours il n'en reste pas vertige sur le papier.

—L'Hôtel de Ville était presque désert. On suppose que les habitués qui s'y font remarquer tous les matins s'occupaient d'élection. La plupart des commis des différents départements brillaient par leur absence. Le maire n'a reçu de visites.

—Le Summer Rose Bienveillant Association donne sa huitième fête annuelle, un grand feu d'artifice et un bal, le dimanche, 14 juillet, au parc Hooper, au profit de sa caisse de secours. Le prix du billet est de cinquante sous. Les dames seront admises au jardin que sur présentation de cartes d'invitation. Le comité de M. J. A. Gonzales, président, de MM. M. J. Lorenz, C. J. Doru, A. Probst et D. J. Scarcy.

—Le vétérinaire club central du parti national s'est organisé au Cadiz Hall, dans la rue Cadiz, entre les rues Camp et Claude. Mr J. B. Fitch Sr. en a été élu président, Mr J. H. Baker vice-président et Mr J. Aspevs Jr. secrétaire. Les membres ont proclamé n'avoir rien de commun avec "l'alliance américaine," les démocrates ou les républicains. Quatre-vingt-sept noms figurent sur la liste.

—A partir de demain, la loi qui oblige les vidangeurs à ne les servir que de tonneaux imperméables, hermétiquement fermés, et à les remplacer par des tonneaux ordinaires, sera rigoureusement exécutée par ordre du président du bureau de santé.

—Le comité d'enquête ne cherchera de dépositions que sur les faits qui ont été soulevés à Washington devant tous les membres, mais Mr Stenger ne peut dire quelle extension il quelle direction prendront les démoignages.

—Un pont de l'angle de la rue Villeré et du Chemin du Bayou a besoin de réparations.

—Contracteurs, vous dont les fonctions sont si venues importantes, saurez-vous depuis que les sauciisses municipales font tant de victimes, écoutez! Le cadavre d'un chien est resté exposé trois jours, en plein soleil, au pied de la rue de la Douane.

—Les cochers et les charretiers se plaignent du mauvais état du pont du coin des rues Ste-Anne et Derbigny.

—M. Bussey, qui est de retour de Washington, où il a servi durant la discussion du projet de loi établissant une ligne de steamers entre les Etats-Unis et le Brésil, attribue le rejet du bill aux manœuvres de Mr Randall, que les représentants du Sud ont élevé au siége de président de la Chambre. On sait que le Sud-Ouest eût énormément profité des communications et que des steamers devaient faire escale à la Nlle-Orléans.

Nous sommes priés d'appeler l'attention de la police sur les jeunes garçons qui se baignent dans le fleuve, au pied de la rue des Ursulines, "dans le costume du Père Adam." On s'étonne d'avoir à adresser aux agents de pareilles infractions à l'ordonnances.

—Vers trois heures et demie hier après-midi, deux individus nommés James Comfort et Edouard Cooney se sont pris de querelle devant le poll du Second ward, à l'angle des rues Magasins et Poyfaré, et se sont menacés de leurs pistolets. La police, grâce à son intervention prompte, a apaisé la difficulté et a conduit en prison les deux tapageurs. Au dire des personnes qui ont assisté à cette scène, la conduite du caporal Murphy et ses hommes placés sous son commandement, est digne d'éloges.

—Nous sommes priés aussi de signaler à l'attention des autorités municipales le mauvais trottoir, côté gauche allant au fleuve, rue des Ursulines, entre Chartres et Decatur.

—*L'administration du canal de Suez.*—La chambre de commerce de Manchester vient d'adopter la résolution suivante:

Considérant que le canal de Suez présente un caractère unique à cause de son importance commerciale pour le commerce de l'Europe et de l'Asie, que la propriété des actions est répartie entre des masses de gens de nombreuses nations, que la navigation pourrait y être interrompue avec une facilité extrême, la chambre estime qu'il est absolument nécessaire que tous les gouvernements prennent des mesures pour assurer la neutralité du canal en temps de guerre, de façon à ce que la production et le commerce du monde n'y soient jamais mis en danger, en cas d'hostilités survenant entre la puissance dont le canal traverse le territoire et une autre puissance.

TRIBUNAUX ÉTRANGERS.

La cour d'assises de St-Petersbourg, en Russie, vient d'être saisie d'un fait qui dépasse horreur tout ce que l'imagination une peut concevoir: un enfant de 8 ans aurait assassiné sa mère!

D'après la *République française*, voici le capital.

Un mobile de l'acte, quant aux circonstances vraiment dramatiques qu'affirment certains journaux, nous les reproduisons ici tels que nous sont communiqués par notre correspondant.

"Une veuve avait noué des relations intimes avec un fonctionnaire du gouvernement russe; son fils, dont elle ne soupçonnait pas la précoce sensibilité, ne pouvait deviner ce qui se passait entre sa mère et l'étranger, trop souvent introduit sous ses yeux, à des heures insolites, dans la maison qui avait été celle de son père. L'enfant se sentit cruellement atteint par l'injure faite à la mémoire du père qu'il était plus et dont l'image, sans cesse vivante en sa pauvre tête, lui apparaissait comme un idéal. Longtemps il eut la force, se retenant en lui-même, de cacher sa douleur et sa honte; mais un jour vint où la coupe amassée au fond de son cœur l'emporta sur sa résolution. Sur un autre point craintif, il osa rappeler à la veuve oublieuse le souvenir du père, l'époux et la sévère de revenir au moins pour respecter le mort, par respect pour son fils. La mère accueillit ses remontrances avec éclat, lui dit de rire et l'invita, sans plus tarder, à aller se coucher, sans s'occuper des choses de son âge. A différentes reprises, il revint à la charge; toujours il reçut le même accueil. C'est alors qu'il conçut l'effroyable dessein de laver dans le sang de sa mère la souillure qu'elle l'obstinait à imprimer à son nom et qui déjà, il le savait, n'était plus ignorée du public.

"Une fois décidé, son projet l'envahit tout entier; il le porte en lui partout, il le nourrit dans la solitude.

"L'esprit de vertige à la pensée de ce qu'il a dû souffrir. D'abord il crème la tombe. Ce fut pour ses petites mains un long et pénible travail. Lorsqu'il eut tout préparé, une nuit, pendant que sa mère dormait, il s'arma d'une hache et s'approcha de son lit. Là, en proie à un trouble violent, il contempla ses traits de celle qu'il avait si longtemps aimée et respectée; ses nerfs se détendirent, il se laissa tomber à genoux et pleura. Sa faible organisation ne pouvait résister à de telles émotions: il s'endormit profondément. Le lendemain, à son réveil, sa mère l'aperçut au pied du lit, saisie d'effroi à la vue de la hache qu'il tenait toujours serrée dans sa main, elle le réveilla. L'enfant expliqua sa présence à l'aide d'une fable et profita de l'occasion pour renouveler ses supplications. La veuve impatientée le prit de se taire et le congédia. La nuit suivante, il revint plus résolu et la tua d'un seul coup de hache. Son forfait accompli, il traîna le cadavre jusqu'à la fosse qu'il avait préparée et l'enterra."

A la lecture de ce récit, le fantôme d'Hamlet hanté par les visions ne surgit il pas à l'esprit, faisant naître un sentiment de terreur en même temps que de pitié?

Nous ne connaissons pas encore le résultat de ce procès, qui, si légitimement, préoccupe l'opinion publique en Russie. Puisse-t-il jamais se trouver une imagination assez puissante pour concevoir un enfant de 8 ans qui aurait assassiné sa mère!

D'après la *République française*, *Capital*.

Concours littéraire annuel en langue française de l'Athénée louisianais.

Le rapport suivant a été adopté par l'Athénée louisianais dans sa séance du mercredi 24 avril 1878, et constitue le programme du concours auquel sont invités à participer les écrivains de langue française en Louisiane.

Concours de 1878.

Fidèle à sa mission, l'Athénée louisianais a résolu de contribuer, dans la mesure de ses forces, à répandre parmi nos jeunes gens le goût de l'étude, en faisant naître entre eux une louable émulation, en leur ménagent une occasion de se produire, en devant, enfin, aux plus habiles un témoignage de sympathie.

1° Dans ce but, l'Athénée a décidé, dans sa séance du 10 avril, d'instituer un Concours littéraire annuel en langue française.

2° Toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

3° Il L'Athénée décernera deux prix: le premier consistera en une médaille en or, le second en une médaille en argent.

4° La proclamation des prix aura lieu dans le courant de décembre.

5° Les manuscrits devront être reçus par le secrétaire *au plus tard*, le 31 octobre; ils devront être écrits d'une manière facilement lisible, sur papier écolier réglé avec une marge d'un quart de la largeur et seulement sur le recto des pages; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

6° Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On insérera les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affiché aux concours annuels.

7° La présentation des prix se fera publiquement, en séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

8° Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera répétée sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

9° Les enveloppes correspondant aux manuscrits vainqueurs seront ouvertes dans la séance de la séance, et les noms des lauréats seront proclamés.

10° Les autres enveloppes seront détruites, et les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

11° Le sujet choisi pour le prochain concours est le suivant, et devra être traité en prose:

DE LA PUISSANCE DE L'ÉDUCATION, ET DE SA MÉCONNAISSANCE DU TRAVAIL SAIN TOUTES LES CONDITIONS DE LA VIE.

Les manuscrits et communications devront être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294, Nouvelle-Orléans.

F. TULLIOUX, D. CARRIÈRE,
Président, A. MARTIN, D. M. P.,
FÉLIX LOZEY, ALFRED MERCIER,
RAOUL GONSOULIN.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES, A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Le congrès européen.

L'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine décidée.

La Porte proteste.

Londres, 29—Les dépêches de Berlin disent qu'à la séance du Congrès vendredi, le comte Andrassy a lu un mémorandum dans lequel il est déclaré que la Bosnie est une cause continuelle d'alarme et de dépenses pour l'Autriche, par suite des troubles qui s'y produisent. L'Autriche ne demande pas précisément l'annexation, mais elle voudrait que le Congrès trouvât une solution quelconque.

Lord Salisbury a proposé aussi que l'Autriche fut chargée d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine.

Tous les plénipotentiaires ont donné leur consentement, excepté les représentants Turcs.

Ceux-ci ont déclaré que la Turquie ne pouvait pas donner son assentiment; qu'elle n'était liée envers la Russie que par le traité de San Stefano, dont les limites étaient outrepassées par cette demande extraordinaire. Ils ont ajouté que la Turquie était capable de protéger et d'administrer la Bosnie et qu'ils n'avaient reçu l'instruction formelle d's'opposer à l'occupation.

Lord Beaconsfield a dit que l'Angleterre ne pouvait qu'adhérer à la proposition de lord Salisbury. Il a rappelé aux Turcs qu'ils avaient prouvé déjà qu'ils étaient incapables de maintenir l'ordre dans les deux provinces en question.

Le prince Bismarck a recommandé aux Turcs de demander de nouvelles instructions.

Le Congrès s'est prononcé en faveur de l'indépendance de la Servie, pourvu que la condition des Juifs soit améliorée.

Une autre dépêche dit que la protestation des Turcs contre l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine fut faite en termes si énergiques que le Congrès a résolu de laisser la question en suspens.

WASHINGTON

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Un télégramme de Packard.

Washington, 29 juin.—S. B. Packard télégraphie au comité Potter qu'il a été cité à comparaître devant le sous-comité de la Louisiane, actuellement à la Nouvelle-Orléans, aujourd'hui à une heure de l'après-midi.

Le comité est entré en séance à onze heures et demie ce matin. Mme Jenka a été rappelée et a répété la conversation dance échangée entre Anderson et elle.

Anderson n'était pas présent les lettres n'ont pas été lues, mais dut être mises de côté jusqu'à son arrivée.

On a encore demandé à Mme Jenka le nom de la personne qui a écrit la prétendue lettre à Sherman et elle a refusé de nouveau de le révéler, disant que ce serait manquer à sa parole.

M. Chandler a repris son témoignage. D'a produit les télégrammes déjà publiés, envoyés par lui à l'hôtel de la Cinquième Avenue, le 8 du novembre au matin, quoique datées du 7, à Paddard, Gorham et autres, disant que Hayes et Wheeler étaient élus, si certains Etats leur donnaient une majorité, et leur conseillant de veiller et de se méfier des fraudes possibles du démocrates.

Il a produit également un télégramme de U. S. Grant, disant au témoin qu'il n'opérait qu'il resterait en Floride jusqu'à ce que le vote de l'Etat soit décidé.

En réponse à une question de M. Butler, le témoin a produit la liste des noms de cent quarante-deux Républicains à désigner pour différents emplois, a sa recommandation, comme douaniers, collecteur de la Douane, à Pensacola, Floride: l'ex-gouverneur Stearns, membre de la commission des Hot Springs, McLin, juge de la Cour Suprême dans le territoire du Nord-Ouest, Jos. Bowes, inspecteur d'élection à Tallahassee, où il a été allégué que des fraudes avaient été commises, et dans le département de la Trésorerie: Blackburn, capitaine d'élection au precinct d'Archer, poll No. 2, tous les deux de couleur; le premier, employé à la douane de Philadelphie, le second, messager dans le département d'auditeur, à Washington. J. W. Howell, député-greffier du comté de Baker, collecteur de Douane à Fernandina.

La première nouvelle positive de la déroute du gouvernement de Packard a été donnée par l'entremise de M. Matthews, il y a deux jours avant le 4 mars.

Le témoin a alors raconté son entrevue avec M. Matthews. Il a dit à celui-ci qu'il désirait, lorsque le président Hayes se rendrait à Washington qu'il s'arrêtât dans les hôtels, et non pas dans les maisons garnies dites, de peur de créer des soupçons.

Mr Matthews a répliqué que puisque le témoin prenait tant d'intérêt à la nouvelle administration, il devrait user de son influence auprès du président Grant pour faire reconnaître le gouvernement Nicholls en Louisiane, attendu que le gouvernement Hampton, dans la Caroline du Sud.

Le témoin a dit qu'il ne voyait pas comment le Président Grant pouvait reconnaître le gouvernement Nicholls, attendu que le gouvernement Packard avait reçu le même vote que Hayes.

Mr Matthews a déclaré aussitôt qu'il avait approfondi la question et qu'il ne croyait pas qu'il y aurait de difficulté à la résoudre d'une manière satisfaisante, attendu que le président Hayes avait été déclaré élu par le collège électoral, tandis que Packard avait été déclaré élu par une Législature locale.

Dans cette entrevue Mr. Matthews a donné à entendre que les choses avaient été arrangées de façon à reconnaître les gouvernements de Nicholls et de Hampton sans affecter le Sénat des Etats-Unis, auquel des républicains seraient envoyés par la Louisiane et la Caroline du Sud.

M. Chandler a rapporté ainsi une conférence qui a eu lieu dans l'appartement de M. Matthews, à laquelle ont participé Messieurs Garfield, Hale, Matthews et autres, dans le but de trouver un moyen de disposer du gouvernement Packard.

Le témoin a demandé si le sénateur était en faveur d'un pareil arrangement, et a été informé que Sherman s'ingéniait à découvrir comment on pourrait obtenir de Packard qu'il se retirât volontairement.

Le témoin n'est déclaré pour sa part opposé à cet arrangement.

Thomas C. Anderson, du Burjan des Retours, a été examiné quant aux signatures sur les retours de l'élection présidentielle envoyées au collège électoral. Il a déclaré qu'il ne savait absolument rien à ce sujet.

Il ne savait pas quel était le résultat de l'élection en Louisiane, soit pour le gouverneur, soit pour le Président, avant que ce résultat ait été promulgué, le 5 décembre. Le Bureau n'avait pas le pouvoir d'ouvrir d'avance du résultat de l'élection.

L. G. Dennis, de la Floride, a été rappelé. Il a dit qu'en compagnie du général Lew Wallace il était allé voir le Président. Le Président lui a dit qu'il était (le témoin) un des rares hommes dont il pouvait s'occuper, et a conclu en lui demandant ce qu'il désirait.

Le témoin n'étant pas préparé pour la question, a répondu au Président qu'il lui ferait une seconde visite après avoir réfléchi à sa proposition.

A la seconde visite il a informé le Président qu'il désirait la position d'auditeur ou de la Trésorerie. Le Président n'a pas fait de promesse au témoin et s'est contenté de lui dire que certains changements pourraient survenir. Il a collaboré ensuite la pétition du témoin avec les recommandations signées par Wallace, Bisbee et Wm. E. Chandler. A cette seconde visite le Président a donné au témoin un billet pour le secrétaire Sherman.

Le billet a été produit. Il est ainsi conçu:

"Secrétaire Sherman—Je désire d'une manière toute particulière que Mr. Dennis obtienne un bon emploi et je crois qu'il est parfaitement compétent."

Entre les visites du témoin Mr. Chandler avait parlé en faveur au Président. Ce qui fait qu'à sa troisième visite il a reçu la lettre suivante:

"Palais de l'Exécutif, 6 avril.

Cher Monsieur,

Je reçois l'assurance positive que L. G. Dennis, de la Floride, ferait un excellent agent spécial de la Trésorerie. Je désire tout particulièrement que son nom obtienne favorablement votre attention.

Sincèrement,

R. B. HAYES.

Hon. Jno. Sherman, secrétaire, etc."

Le témoin a finalement obtenu de l'emploi dans le département des archives, à raison de six cent piastres par jour.

Il n'a fait aucun travail cependant. Un congé de trente jours lui a été accordé immédiatement et il est parti pour le Massachusetts où il est resté quatre mois. Il ne recevait aucune nouvelle de Washington, il y est revenu pour rappeler au gouvernement qu'il était encore en vie et a tiré son salaire pendant trois mois.

Une réponse à Sherman.

A la requête de M. Potter, M. Morrison a préparé une lettre répondant à la demande du secrétaire Sherman de faire comparaître cent témoins de la Louisiane pour prouver qu'il y a eu violence et intimidation dans cet Etat.

M. Morrison déclare que lors de l'enquête congressionnelle en Louisiane, si cent témoins ont déclaré qu'il y avait eu violence et intimidation, il n'en a pas trouvé cinq cents, tout aussi véridiques que les premiers pour affirmer qu'il n'y avait eu ni violence ni intimidation.

En se conformant à la requête du secrétaire Sherman le comité ne ferait qu'obtenir une répétition des témoignages, affirmant et contredisant dans la même proportion.

M. Morrison conclut ainsi: "La question actuellement devant le comité d'enquête est de savoir si le secrétaire Sherman a écrit à Anderson et à Weber, ou leur a fait des promesses, ainsi qu'il est allégué, pour les influencer dans leur capacité officielle. Ce serait donc sortir de la question que de faire venir une centaine de témoins pour prouver la violence et l'intimidation.

Officiers pour l'Hôtel de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans.

Les nominations suivantes ont été faites pour l'Hôtel de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans: M. F. Bélanne, monnayeur; Joseph Albrecht, essayeur; Samuel Weeks, fondeur.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 29 juin, midi—Coton calme et sans changement; Middling Uplands 6 3/16d., Middling Orléans 6 5/8d.; ventes 6,000 balles; pour la spéculation et l'exportation 500; recettes 5850; américain 370.

A livrer, 1/32d. en avant; Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison en juin 6 3/16d. et 7/32d.; juin et juillet 6 3/16 à 7/32d.; juillet et août 6 3/16 à 7/32d.; août et septembre 6 1/4 à 6 9/32d.

Londres, 29, midi.—Consols 95 1/8; Erie 15 7/8.

Paris, 29, 2 P. M. — Rentes 113f. 45c.

Liverpool, 29, 1 P. M.—Uplands, low middling clause, octobre et novembre, 6 9/32d.; nouvelle récolte, expédiés en novembre et décembre, par veilier, 6 3/16d.

Liverpool, 29, 2:30 P. M.—Ventes de coton américain 4100; uplands, low middling clause, novembre et décembre, 6 7/32d.

Londres, 29, 2:30 P. M. — Consols comptant 95 1/16, à terme 96. Erie 15 3/4.

Tableau des Banques.

New York, 29 juin.—Les emprunts ont diminué de..... $1,993,500
Les espèces ont augmenté de 1,242,200
Les Legal Tenders de..... 1,529,400
Les dépôts de..... 381,500
Les fonds de réserve de..... 2,826,225
La circulation de